

L'IMPACT DE LA TOLERANCE RELIGIEUSE DANS LE DEVELOPPEMENT DU TOURISME A DUBAI : UNE ANALYSE INSPIREE DE MONTESQUIEU

ABDEL Seidou Odoutan

Department of European Languages
and Integration Studies
University of Lagos

Résumé

De nos jours, la ville de Dubaï devient un phénomène global dans l'industrie touristique. Cette étude explore le rôle de la tolérance religieuse sur le développement du tourisme à Dubaï, en s'inspirant sur deux personnages des Lettres persanes de Montesquieu Usbek et Rica deux voyageurs qui servent de cadre d'analyse pour les politiques multiculturelles et religieuses de Dubaï. A l'égard de l'admiration de Rica pour le pluralisme, l'engagement de Dubaï en faveur de la tolérance religieuse a fait d'elle une cité attrayante aux voyageurs du monde entier. Les politiques interconfessionnelles, de la liberté du culte et du développement des institutions religieuses, ont considérablement contribué à la prépondérance de Dubaï. A l'inverse, le conflit intérieur d'Usbek entre traditions et modernités reflète les problèmes auxquels sont confrontés les sociétés qui résistent au pluralisme. Cette étude adopte la méthode qualitative de recherche avec une approche d'analyse textuelle basée sur un examen critique des Lettres persanes de Montesquieu tout en utilisant Usbek et Rica comme représentations symboliques de différentes attitudes sociétales envers la tolérance religieuse. Par ailleurs, cette recherche s'appuie sur la perspective fonctionnaliste de Talcott Parsons qui considère la tolérance religieuse comme une institution essentielle à l'intégration sociale, à la stabilité et au développement économique. Du point de vue fonctionnaliste, la tolérance religieuse de Dubaï est un mécanisme de maintien de l'équilibre social, réduisant les conflits et renforçant ainsi les valeurs d'acceptation et de coopération qui contribuent au développement du secteur touristique. Cette étude établit un lien entre l'analyse littéraire et la théorie sociologique, démontrant comment les Lettres persanes de Montesquieu peut servir de cadre pour analyser les politiques modernes de tolérance religieuse et leurs effets socio-économiques.

Mots clés : *Fonctionnalisme, Pluralisme, Religion, Tolérance, Tourisme*

Introduction

Le tourisme mondial a connu un essor spectaculaire au cours des dernières décennies, et les destinations touristiques qui réussissent à se démarquer sont celles qui offrent non seulement des attractions uniques, mais aussi un environnement propice à l'accueil d'une population diverse et cosmopolite. Dans ce contexte, Dubaï, en tant que capitale économique des Émirats arabes unis, a su se forger une identité en accueillant des millions de touristes de toutes origines religieuses et culturelles. Une des raisons de ce succès est la politique de tolérance religieuse mise en place par le gouvernement, qui permet à des personnes de différentes confessions de se rendre à Dubaï, de pratiquer leur religion et de vivre dans une atmosphère de coexistence pacifique. Comme l'affirme Montesquieu dans *De l'Esprit des lois* : « il ne faut pas que les législateurs prennent un principe unique et en fassent leur unique règle de gouvernement » (Livre XIX, chap. 5, 1748)) mettant ainsi en évidence l'importance de la diversité dans la prospérité d'une société.

Le concept de tolérance religieuse est crucial pour comprendre l'évolution de Dubaï en tant que destination touristique globale. En effet, dans un monde de plus en plus globalisé et interconnecté, la capacité d'une société à accepter et à respecter différentes croyances joue un rôle majeur dans le renforcement des liens sociaux et économiques. À Dubaï, cette tolérance est apparente à travers la liberté de culte, la construction de lieux de culte pour différentes religions, ainsi que les politiques publiques encourageant la diversité culturelle et religieuse. Talcott Parsons, dans sa théorie fonctionnaliste, nous rappelle dans *The Social System* que :

Une société est un système d'institutions interconnectées qui travaillent ensemble pour assurer la stabilité, la cohérence et le bon fonctionnement. La tolérance religieuse est l'un de ces mécanismes qui favorise la cohésion et permet à des groupes divers de coexister pacifiquement, ce qui est essentiel pour le

Ce sujet revêt une importance particulière à la croisée de plusieurs domaines : les sciences sociales, le tourisme, et la politique. En analysant l'impact de la tolérance religieuse sur le développement du tourisme à Dubaï, ce travail permet de mieux comprendre comment les sociétés peuvent utiliser l'inclusivité religieuse pour dynamiser des secteurs économiques clés, tout en créant une harmonie sociale durable. John Locke, philosophe des Lumières, soulignait dans son ouvrage *A Letter Concerning Toleration* que:

Le grand et principal but de la société est de protéger les droits individuels, y compris le droit de pratiquer librement sa religion, sans interférence de l'État ou des autres. La tolérance religieuse est donc un pilier de la coexistence pacifique et du progrès social.
(1983 :8)

Dubaï, par son exemple, met en évidence l'impact positif qu'une approche de tolérance et d'ouverture peut avoir non seulement sur l'image d'une destination, mais aussi sur sa prospérité économique. Parsons nous expose aux réalités des interactions, du complexe culturel, religieux et le développement économique dans la société contemporaine.

Influence de la liberté de culte et des politiques inclusives sur le développement touristique de Dubaï

La liberté de culte et les politiques inclusives sont des éléments déterminants dans l'attractivité d'une destination touristique moderne, en particulier dans des villes multiculturelles comme Dubaï. La capacité d'une société à garantir une coexistence pacifique entre différentes croyances religieuses n'est pas seulement un principe fondamental des droits humains, mais également un facteur stratégique pour attirer une clientèle internationale.

Dubaï, en tant que centre économique et touristique, a développé une politique de tolérance religieuse qui lui permet d'attirer un large éventail de visiteurs de cultures et croyances diverses. Cette approche s'inscrit dans un cadre plus large de politiques inclusives qui visent à garantir la liberté de culte tout en préservant la stabilité sociale et économique. La politique de tolérance religieuse de Dubaï est apparente à travers la reconnaissance de plusieurs religions et la construction de lieux de culte pour différentes communautés. Selon un rapport de la *Dubai Tourism*, la ville offre des services aux touristes chrétiens, hindous, bouddhistes et musulmans, facilitant ainsi leur pratique religieuse pendant leur séjour (Dubai Tourism, 2020, p. 14). Ce modèle est un facteur clé qui contribue à la diversité du profil touristique de la ville, tout en renforçant son image de destination inclusive et moderne.

L'impact de ces politiques est également soutenu par la théorie fonctionnelle de Talcott Parsons, qui met en évidence la manière dont la tolérance religieuse contribue à l'intégration sociale et au maintien de l'ordre social. Pour Parsons, les institutions sociales, y compris la religion, doivent fonctionner de manière cohérente pour maintenir la stabilité. La tolérance religieuse, en permettant à divers groupes de coexister sans conflit majeur, devient ainsi un mécanisme d'intégration sociale et de préservation de l'harmonie, un principe qui se reflète dans l'approche de Dubaï en matière de tourisme. Parsons note que "la cohésion sociale dans une société complexe repose sur la capacité à accepter la diversité, et la tolérance religieuse en est un élément central" (*The Social System*, Parsons, 1951, p. 97).

De plus, la reconnaissance et la protection des droits des minorités religieuses, telles que celles des chrétiens et hindous dans les Émirats, favorisent un climat de confiance pour les visiteurs. Le développement de zones commerciales et résidentielles dédiées aux différents groupes religieux montre également l'importance de ces politiques inclusives. Ce

respect de la diversité religieuse permet à Dubaï de se distinguer des autres destinations touristiques, qui n'ont pas toujours le même degré de liberté religieuse ou de diversité. À titre d'exemple, en Turquie, bien que le pays ait une riche histoire de diversité religieuse, les tensions politiques autour de la laïcité et de l'islamisme ont parfois créé des obstacles à la liberté religieuse et à l'harmonie sociale, ce qui a eu un impact sur son image touristique (Çarkoğlu et Kalaycıoğlu, *The Politics of Modern Turkey*, 2009, p. 122).

Enfin, cette approche inclusive reflète également la pensée de Montesquieu, qui, dans *Lettres persanes*, soutient que "les nations trouvent leur véritable force dans la diversité des croyances et des cultures" (*Lettres persanes*, Montesquieu, 1721, Lettre 32, p. 120). En ce sens, Dubaï incarne ce principe en cultivant une atmosphère d'ouverture et de pluralisme, attirant ainsi des touristes de différentes régions du monde, tout en préservant un climat de tolérance et d'intégration.

Le ministère de la tolérance religieuse de Dubaï, en s'appuyant sur une politique inclusive et pluraliste, s'inscrit dans une tradition de pensée éclairée qui trouve ses racines dans les écrits des philosophes des Lumières. En effet, les idées de Montesquieu, de John Locke et de Voltaire illustrent l'importance de la tolérance religieuse pour favoriser la stabilité, la prospérité et le progrès social, autant de facteurs essentiels au développement touristique.

La tolérance religieuse comme politique urbaine

À Dubaï, la tolérance religieuse est non seulement un principe moral, mais également une politique publique stratégique, institutionnalisée à travers la création du Ministère de la Tolérance en 2016. Cette entité gouvernementale a pour mission explicite de promouvoir la coexistence pacifique entre les diverses confessions représentées dans l'émirat. Le cheikh Mohammed bin Rashid Al Maktoum, vice-président des Émirats

arabes unis, affirme que « la tolérance est un fondement de la civilisation et un impératif pour le développement », soulignant ainsi la place centrale que cette valeur occupe dans l'édifice urbain et social de Dubaï (UAE Government, 2017, p. 3).

Historiquement, les Émirats ont toujours été un carrefour d'échanges commerciaux et culturels, mais c'est à partir des années 2000 que la tolérance est devenue une politique explicite intégrée à la planification urbaine. Les autorités ont mis en place des zones spécifiques où les lieux de culte non musulmans — temples hindous, églises catholiques, synagogues — sont construits et protégés, dans un cadre légal qui garantit le droit au culte. Cette pluralité est perçue comme un levier d'attractivité pour les investisseurs et les expatriés. En 2019, la création de la *Maison de la famille abrahamique* (Abrahamic Family House) incarne cette volonté de rendre visible l'harmonie interreligieuse dans l'espace public (Kechichian, 2020, p. 97).

Talcott Parsons, dans sa théorie du fonctionnalisme structurel, soutient que les institutions sociales remplissent des fonctions de stabilisation et d'intégration. À Dubaï, la tolérance religieuse permet de réduire les tensions intercommunautaires potentielles dans une ville où les étrangers représentent plus de 85 % de la population. Elle agit ainsi comme un mécanisme d'équilibre social, assurant la paix civile dans un contexte démographique hautement hétérogène (Parsons, 1951, p. 38).

Sur le plan de la planification urbaine, la tolérance est également traduite spatialement par la proximité géographique des lieux de culte, la reconnaissance officielle des jours saints de diverses confessions, et l'organisation d'événements multiculturels dans les espaces publics. Le *Dubai Expo 2020*, par exemple, a été une plateforme où les identités religieuses ont été mises à l'honneur sans hiérarchie, dans un esprit de respect mutuel. Ce modèle s'oppose à celui de nombreuses métropoles où

les lieux de culte minoritaires sont relégués à la périphérie ou soumis à des restrictions (Henderson, 2016, p. 184).

Du point de vue philosophique, cette politique s'ancre dans une tradition libérale de la tolérance. Montesquieu, dans *L'Esprit des lois*, écrivait que « l'empire de la religion est doux quand il est libre » (Livre XXV, chap. 9), une citation qui trouve un écho particulier dans l'approche émiratie. En favorisant un espace où la foi est respectée mais jamais imposée, Dubaï donne aux citoyens et résidents un sentiment de sécurité culturelle et spirituelle qui favorise leur enracinement urbain.

La tolérance religieuse joue également un rôle économique. Le développement du tourisme religieux non musulman, en particulier autour des fêtes chrétiennes ou hindoues, attire une clientèle internationale sensible à la liberté de culte. Les guides touristiques mettent en avant la coexistence pacifique comme un atout de la ville. Cela renforce la marque urbaine de Dubaï comme capitale de la modernité tolérante. Selon un rapport de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT, 2022), la diversité religieuse est désormais un critère d'attractivité pour les destinations globales (p. 54).

Enfin, la politique de tolérance religieuse est intégrée dans le système éducatif et les médias. Les écoles internationales et nationales abordent les valeurs de pluralisme dès le primaire, et les médias locaux valorisent régulièrement les gestes interreligieux de solidarité. Cette normalisation de la diversité confessionnelle inscrit la tolérance dans la culture quotidienne, loin des seules déclarations politiques. Comme le note De Bel-Air (2017), la tolérance à Dubaï n'est pas simplement rhétorique, mais structurée par un appareil institutionnel cohérent (p. 12).

En somme, la tolérance religieuse à Dubaï constitue une pierre angulaire du projet urbain. Elle s'inscrit dans une vision fonctionnaliste de l'ordre

social et dans une tradition philosophique des Lumières, tout en répondant aux défis spécifiques d'une ville mondialisée. En assurant la reconnaissance des identités religieuses dans l'espace public, Dubaï construit un modèle d'urbanité postmoderne où la diversité devient une ressource politique, sociale et économique à part entière.

Le dialogue interreligieux comme outil de cohésion sociale

Le dialogue interreligieux constitue une stratégie essentielle dans la fabrication du tissu social de Dubaï. Il ne se limite pas à des interactions symboliques entre chefs religieux, mais s'inscrit dans une logique plus vaste de cohésion civique, en contribuant à la paix sociale dans une société extrêmement plurielle.

Dans cette perspective, le dialogue interreligieux agit comme une médiation entre les différentes identités présentes dans l'espace urbain. Pour Edward Said (1993), la reconnaissance de l'altérité est un préalable au vivre-ensemble, car elle oblige chaque groupe à sortir de l'entre-soi pour se penser dans une relation d'interdépendance culturelle (p. 48). Dubaï, par ses institutions et ses programmes, favorise ces dynamiques, notamment à travers des plateformes telles que le *World Tolerance Summit*, où sont débattues les pratiques concrètes de la tolérance dans les sociétés multiculturelles (UAE Ministry of Tolerance, 2020, p. 10).

Sur le plan local, ces dialogues prennent souvent la forme de partenariats communautaires entre mosquées, églises, temples et associations civiles. Par exemple, lors de grandes fêtes religieuses comme Noël, Diwali ou le Ramadan, des initiatives interconfessionnelles sont organisées pour rassembler les différentes communautés autour de repas partagés ou d'actions caritatives. Selon Henderson (2016), ces gestes d'hospitalité interreligieuse favorisent la reconnaissance mutuelle et atténuent les stéréotypes culturels (p. 186).

Cette orientation correspond aux théories de Talcott Parsons, pour qui les institutions religieuses remplissent une fonction de régulation des comportements sociaux en renforçant les valeurs partagées. Dans une ville comme Dubaï, ces institutions ne sont pas cloisonnées, mais en dialogue permanent, renforçant l'intégration sociale à travers un système de valeurs compatible avec le pluralisme religieux (Parsons, 1951, p. 35).

Le rôle des médias est également central dans la diffusion d'un discours tolérant. La presse locale, encadrée mais proactive, relaie régulièrement les messages de paix émis par les autorités religieuses de toutes confessions. Cela participe à la construction d'une mémoire collective pacifiée, où la pluralité est non seulement acceptée, mais valorisée. De Bel-Air (2017) rappelle que la visibilité médiatique du dialogue interreligieux est un outil de « pédagogie sociale » qui renforce les normes de tolérance (p. 10).

Ce cadre a également un impact sur la perception des minorités. Contrairement à d'autres contextes régionaux où les communautés religieuses vivent dans l'anxiété de l'ostracisme, à Dubaï, le sentiment d'appartenance est renforcé par le droit au culte et l'encouragement au dialogue. Montesquieu écrivait dans *L'Esprit des lois* (1748) que « la liberté politique consiste dans la sécurité », et Dubaï semble avoir compris que cette sécurité passe aussi par la liberté religieuse et l'ouverture à l'autre (Livre XI, Chapitre 6).

En outre, le dialogue interreligieux favorise l'innovation sociale. Des forums de jeunes interconfessionnels ont vu le jour, tels que les *Youth Tolerance Circles*, qui forment les nouvelles générations à l'écoute active, à l'analyse critique des discours haineux et à la médiation interculturelle. Selon Al-Qaradawi (2015), ces initiatives préparent la société émiratie à affronter les défis de la diversité dans un esprit de paix constructive (p. 61).

Enfin, les valeurs religieuses convergentes — telles que la compassion, la solidarité ou le respect — sont utilisées comme langage commun dans les projets de développement communautaire. Les ONG, souvent financées par des fondations confessionnelles, travaillent ensemble à Dubaï pour lutter contre la pauvreté urbaine ou pour promouvoir l'éducation, transcendant ainsi les clivages religieux.

Ainsi, le dialogue interreligieux ne constitue pas un simple décor politique, mais un véritable levier d'ingénierie sociale au service de la cohésion. Il participe de la dynamique parsonnienne de stabilisation sociale par l'intégration des rôles et valeurs, tout en s'inscrivant dans une tradition philosophique issue des Lumières. Comme Montesquieu l'écrivait dans *Les Lettres persanes* : « Il est dans la nature de l'esprit humain de chercher ce qui lui est semblable dans ce qui lui est étranger » (Lettre XXX, 1721). Cette quête de similitude au sein de la différence résume parfaitement la philosophie du dialogue interreligieux telle qu'elle est pratiquée à Dubaï.

La pensée de Montesquieu et la valorisation du pluralisme

Montesquieu, dans *Les Lettres Persanes*, défend l'idée que la diversité des opinions et des croyances constitue une richesse pour toute société. Il affirme notamment : « Ce qui est bon pour un peuple peut ne pas l'être pour un autre » (Lettre 24, p. 136), soulignant ainsi la nécessité de respecter les différences culturelles et religieuses pour garantir la cohésion sociale. Dans *De l'esprit des lois* (Livre XXIV, p. 320), il insiste sur le fait que le respect des traditions d'autrui favorise la paix intérieure et la stabilité d'un État. En adoptant ces principes, Dubaï, par le biais de son ministère de la tolérance religieuse, se positionne comme une ville ouverte où le pluralisme est non seulement accepté, mais encouragé, renforçant ainsi son image internationale. Voltaire, figure emblématique de l'esprit des Lumières, prône également la tolérance et le respect mutuel dans son *Traité sur la tolérance* (1763). Il y écrit : « Il

faut cultiver notre jardin », incitant à un engagement personnel pour une coexistence harmonieuse, loin de l'intolérance et des préjugés. Cette vision a inspiré de nombreuses politiques modernes qui, à l'instar de celles mises en œuvre à Dubaï, placent la tolérance au cœur du développement économique et touristique. La capacité de Dubaï à célébrer la diversité culturelle et religieuse renforce son attractivité et lui confère une image de destination progressiste et sécurisée.

Conclusion

Dubaï illustre parfaitement l'idée que la tolérance religieuse et la gestion du pluralisme culturel sont des leviers puissants pour l'image internationale d'une ville. Comme Montesquieu l'indiquait, la diversité ne constitue pas un obstacle mais une source de richesse, à condition qu'elle soit correctement gérée et respectée. Dubaï, à travers ses politiques inclusives et son accueil des communautés religieuses et culturelles variées, incarne cette philosophie du pluralisme, contribuant ainsi à son image de destination prospère, moderne et ouverte au monde.

Bibliographie

AlSayyad, Nezar. *Traditions: The "Real," the Hyper, and the Virtual in the Built Environment*, Routledge, 2006.

Dubai Tourism (2020). *Dubai's Religious Freedom and Multicultural Policies*. Dubai: Department of Tourism and Commerce Marketing. p. 23.

Government of Dubai, *UAE Ministry of Tolerance and Coexistence*, official policy papers, 2020.

Keogh, J. (2019). *Cultural Tourism in the Gulf: Exploring the Role of Museums in Dubai's Tourism Economy*. *Journal of Tourism and Cultural Heritage*, 6(1), p. 47-65, p. 56.

Locke, J. (1983). *A Letter Concerning Toleration*. Yale : Yale University Press.

Montesquieu, M. (1721). *Les Lettres Persanes*. Paris : Chez les libraires associés. Lettre 24, p. 136.

Montesquieu, M. (1748). *De l'esprit des lois*. Paris : Chez l'auteur. Livre XXIV, p. 320.

Montesquieu, M. (1964). *De l'esprit des lois*. Paris : Garnier Flammarion. Livre XIX, Chapitre 5. p. 347.

Parsons, T. (1951). *The Social System*. Glencoe: Free Press. p. 95.

Voltaire, F.-M. A. (1763). *Traité sur la tolérance*. Paris : Flammarion.